

BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

Grandes cultures n° 20 du 31 03 2020



Campagne 2019-2020

Comme tous les secteurs d'activités économiques, celui de l'agriculture est impacté, même si des efforts sont faits pour limiter cela. Les équipes en charge du Bulletin de Santé du Végétal (BSV) hebdomadaire poursuivent leur activité, dans le respect des règles sanitaires en vigueur, afin de vous fournir les informations techniques de qualité dont vous avez besoin pour gérer votre exploitation.



A retenir cette semaine :

Colza :

- 70% des parcelles ont atteint ou dépassé le stade début floraison.
- Les gelées de la semaine dernière ont occasionné des dégâts accentués dans les secteurs où on observait la présence de larves dans les tiges (grosse altise et charançon du bourgeon terminal).
- Baisse de l'activité des méligèthes. Cependant encore 30% des parcelles sont dans la période de risque. Faites vos propres comptages régulièrement.
- Sclerotinia : la majorité des parcelles atteindra le seuil de sensibilité dans les prochains jours.

Pois d'hiver :

- Stades compris entre 7 et 10 feuilles. Ascochyteose à surveiller après une pluie.

Pois de printemps :

- En cours de levée à 2-3 feuilles. Surveiller l'arrivée des sitones.

Blé :

- Le risque climatique pour le piétin verse et la rouille jaune reste élevé mais se stabilise depuis une dizaine de jours compte tenu du retour du froid et du sec. Il est encore trop tôt pour prendre en compte le risque septoriose.

Orges d'hiver :

- Bien que le froid et le sec soient de retour, la rhynchosporiose est très fréquemment observée dans les parcelles.

Sommaire

Colza	p 02
Pois d'hiver	p 09
Pois de printemps	p 09
Blé tendre	p 10
Orges d'hiver et escourgeon	p 17
Orges de printemps	p 19

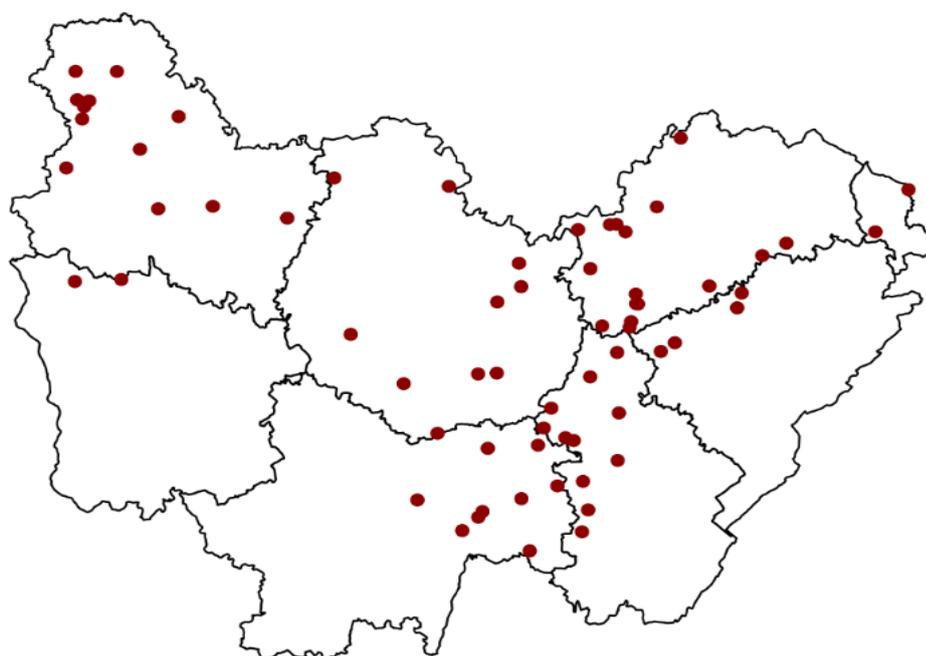
Les abeilles butinent, protégeons-les !

Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la [note nationale abeilles](#)



Réseau 2019-2020

Le BSV de cette semaine est réalisé à partir de l'observation de 66 parcelles du réseau.

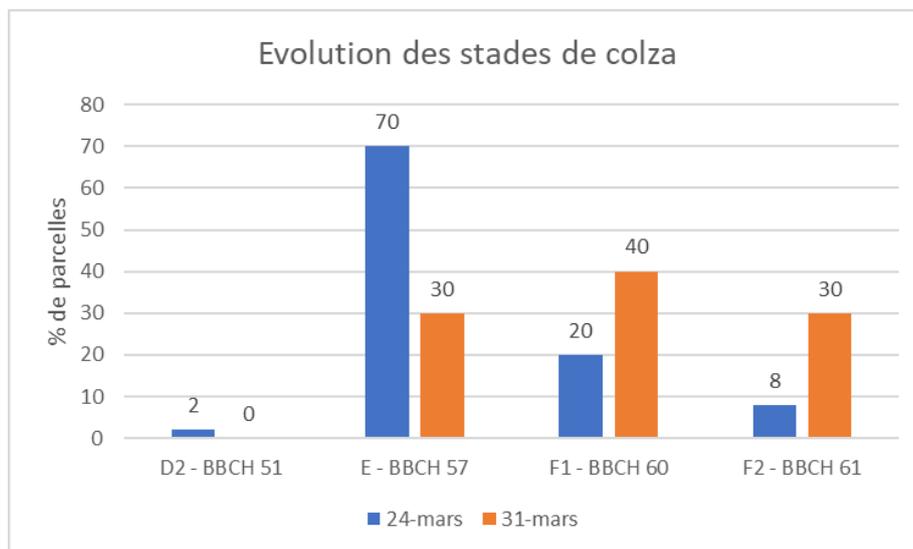


Localisation des parcelles observées du 25 mars au 31 mars 2020

Stades des colzas

70% des parcelles du réseau ont atteint ou dépassé le stade F1 (50% des plantes avec au moins une fleur). Des premières siliques sont visibles dans les parcelles les plus précoces sans forcément présence de pétales sur les feuilles.





Dégâts de gel

Des gelées ont été enregistrées entre mercredi et vendredi dernier (25 au 27 mars), avec des températures minimales atteignant -6°C dans certains secteurs. Le vent a accentué l'effet du froid et les températures mini sous abri ne reflètent pas les températures ressenties, lesquelles peuvent aller jusqu'à -10°C . Des dégâts de gel sur colza ont été observés. La présence de larves (grosse altise et/ou charançon du bourgeon terminal) accentue les phénomènes. Les galeries qu'elles creusent sont des portes d'entrée privilégiées dans la plante.



Dégâts de gel accentué par la présence de larve. Secteur Baigneux-les-Juifs (21)
Photo : M. GELOEN - Terres Inovia

Il est encore trop tôt pour diagnostiquer l'impact du gel sur les colzas.

Il convient d'être vigilant sur l'évolution des parcelles dans les prochains jours notamment des gelées qui sont encore annoncées cette semaine. De plus le vent qui dessèche la végétation va limiter la capacité des plantes à repartir. Point positif, même si le gel a engendré des blessures, les conditions séchantes vont limiter le développement de botrytis.



Ravageurs

Méligèthes

41 parcelles observées



Des méthodes alternatives existent : au semis mettre 10% d'une variété très précoce servant de « plantes pièges ».



Le groupe « méligèthe / colza / pyréthrinoïde » est exposé à un risque de résistance.

Période de risque :

Du stade D1 (boutons accolés) à la floraison engagée (F1) la stratégie de lutte vis-à-vis des méligèthes consiste à maintenir la population à un niveau tolérable pour que la floraison puisse s'engager sans retard important et que les compensations puissent s'exprimer au maximum.

Le colza est une plante présentant d'importantes capacités de compensation. Lorsque la culture est vigoureuse, elle peut faire face à des attaques de méligèthes.

Seuil indicatif de risque :

Etat du colza	Stade	
	Stade boutons accolés (D1) 	Stade boutons séparés (E) 
Colza vigoureux (sol profond, bonne vigueur des plantes, peuplement optimal, pas d'autres dégâts)	3 méligèthes par plante, <i>mais il est aussi possible d'attendre le stade E selon le contexte de croissance de l'année pour ré-évaluer le risque plus tard.</i>	6 à 9 méligèthes par plante
Colza stressés ou peu développés (climat stressant, déficit hydrique, peuplement trop faible ou trop important, vigueur faible des plantes, autres dégâts)	1 méligèthe par plante	2 à 3 méligèthes par plante



BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ



Grandes cultures n° 20 du 31 03 2020

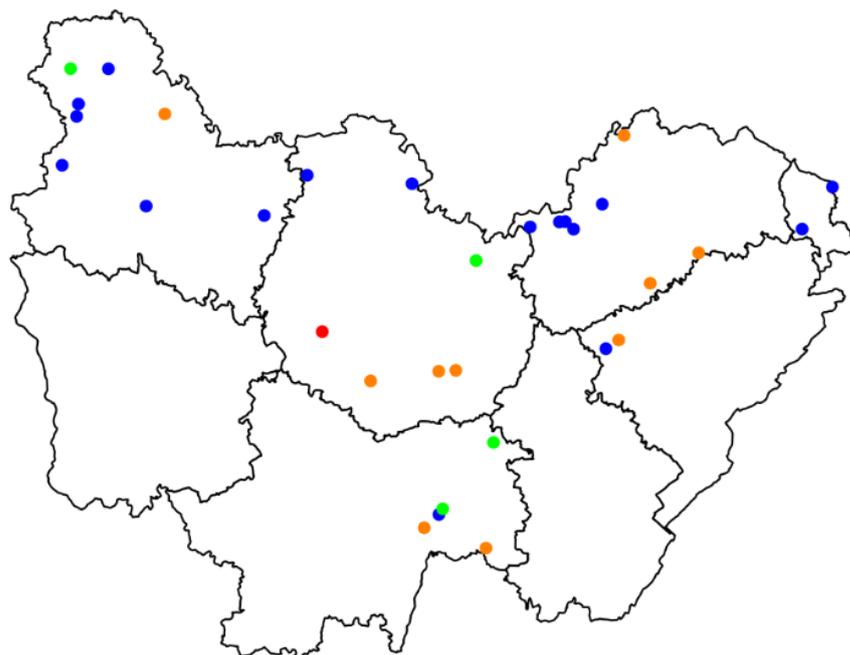
Observations :

Après une forte présence de méligèthes la semaine dernière, la pression a diminué suite aux baisses de températures depuis le milieu de la semaine dernière (gelée matinale et vent).

85% des situations indiquent la présence de l'insecte sur les plantes (en moyenne 2,4 individus par plante contre 7,3 la semaine dernière).

Les conditions climatiques des prochains jours ne devraient pas être favorables à l'activité de l'insecte. Cependant il n'empêche que dans certains secteurs, les méligèthes sont encore nombreux avec ou sans protection. Il faudra être particulièrement vigilant pour ces situations.

Environ 30% des parcelles demeurent encore dans la période de risque.



Meligethe : Nb moyen par plante (en parcelle) : ● [0-0] ●]0-3] ●]3-6] ●]6-8]

Nombre de méligèthes par plante : période du 25/03/2020 au 31/03/2020

Analyse de risque :

- Lorsque le niveau de population est inférieur au seuil de nuisibilité, le risque est faible.
- Dans les parcelles où les premières fleurs sont visibles et où la floraison s'engage normalement : le risque est faible.
- Dans les parcelles où le seuil de nuisibilité est atteint ou dépassé et le colza n'est pas encore en floraison ou bien celle-ci peine à s'engager, le risque est moyen à fort. Le risque est d'autant plus important que la plante présente peu de capacité de compensation (racine nécrosée par l'humidité ou présence de larve de grosses altises ou de charançon du bourgeon terminal).





Pucerons cendrés

30 parcelles observées

Reconnaissance : pucerons de 2,1 à 2,6 mm, d'aspect gris cendré, globuleux et trapus, cornicules noires, courtes et antennes assez longues.



Photo Terres Inovia

Période de sensibilité : du stade floraison à un mois avant la récolte.

Seuil indicatif de risque : 2 colonies par m². L'observation des bordures est un bon indicateur de la pression en insectes.

Observations :

Aucun signalement cette semaine à l'intérieur des parcelles. Seulement 2 situations à Le Tartre (71) et Orbagna (39) signalent sa présence en bordure.

Analyse du risque :

La présence de ce ravageur n'est pas signalée à l'intérieur des parcelles. Le risque est faible.



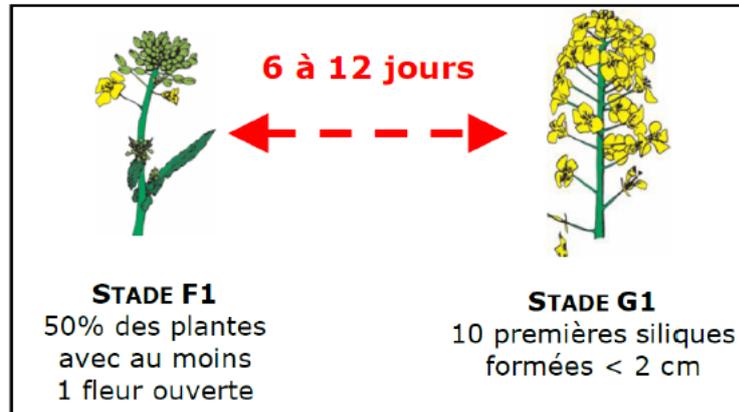
Maladies

Scerotinia

Cette semaine, 70% des parcelles ont atteint ou dépassé le stade F1. Il est important de bien repérer le stade F1 (50% des plantes avec au moins 1 fleur ouverte) pour par la suite prévoir le stade G1 (10 premières siliques formées < 2 cm).

Période de risque : Le stade G1 est le stade de début de la période de risque. Il correspond souvent à la chute des premiers pétales sur les feuilles. A partir de là, le champignon pourra coloniser la feuille puis la tige de colza. Attention, la date de ce stade peut varier d'une parcelle à l'autre.

Il est souhaitable de repérer le stade F1 des différentes variétés pour pouvoir anticiper l'apparition du stade G1. Le passage du stade F1 au stade G1 se déroule sur une période de 6 à 12 jours en fonction des températures (100°C base 0 depuis le stade F1).



Seuil indicatif de risque : il n'existe pas pour le sclerotinia du colza de seuil indicatif de risque étant donné que la protection est préventive. Cependant, le niveau de risque peut être apprécié selon :

- les indicateurs de pétales contaminés comme le kit pétales (taux de contamination >30%),
- le nombre de cultures sensibles dans la rotation,
- les attaques les années antérieures sur la parcelle,
- les conditions climatiques humides le mois précédent favorables à la germination des sclérotés.

Le climat durant toute la floraison favorisera ou non l'expression de la maladie : humidité relative de plus de 90% dans le couvert durant 3 jours pendant la floraison, et une température moyenne journalière supérieure à 10°C.

Observations

2 kits pétales ont déjà été réalisés à Villebougis (89) et Egriselles-le-Bocage (89) avec respectivement 68 et 70% de pétales contaminés.



Analyse de risque :

Pour la majorité des parcelles, le stade de sensibilité sera atteint prochainement.
Le risque sera élevé en cas de retour de pluies significatives.



Des solutions de biocontrôle associé à un fongicide existent.



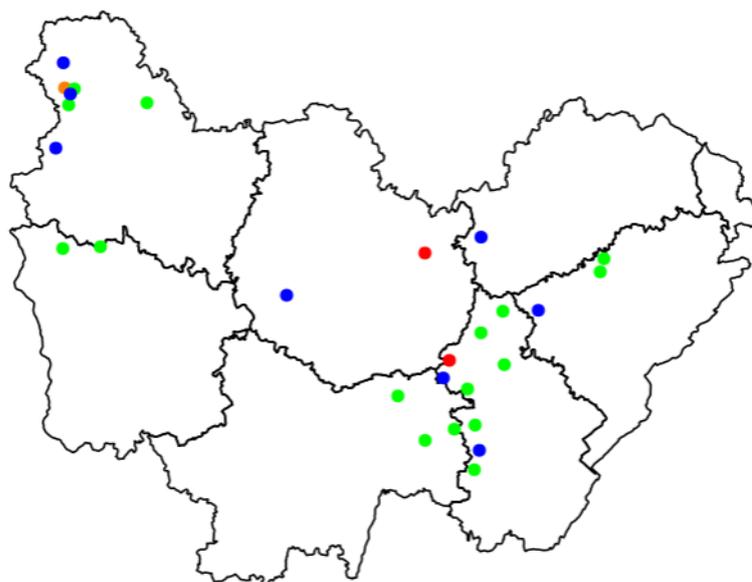
Le groupe « sclerotinia / colza / SDHI » est exposé à un risque de résistance.



Cylindrosporiose

27 parcelles observées

Les conditions climatiques humides peuvent être favorables à l'expression de symptômes de cylindrosporiose. Cette semaine, sur 27 parcelles observées, 11 signalent sa présence sur en moyenne ¼ des plantes. Les symptômes sont principalement observés dans des parcelles humides ou des limons battants.



Cylindrosporiose : % de plantes avec symptômes : ● [0 - 0] ●] 0 - 25] ●] 25 - 50] ●] 50 - 100]

% de plantes avec symptômes de cylindrosporiose :
Période du 25/03/2020 au 31/03/2020



Symptômes de cylindrosporiose sur feuilles – Parcelle à Saint Aubin (39)

Photo : P. CHOPARD - CA 39

Le risque cylindrosporiose sera pris en compte si nécessaire en même temps que le risque sclérotinia.



PROTEAGINEUX



POIS D'HIVER

Cette semaine une parcelle a été observée à Aignay-le-Duc (21). Semée le 17 novembre, elle est actuellement au stade 8 feuilles et ne présente pas de problème sanitaire.

Maladies

Ascochytose

L'ascochytose forme des nécroses violacées à brunes sur la base des tiges et des punctuations brun foncé sur les feuilles et les gousses. Elle est favorisée par une forte densité de peuplement et des semis précoces.

Les symptômes doivent être surveillés de la levée jusqu'à la fin du stade limite d'avortement (2 – 3 semaines après la fin floraison).

Les parcelles de pois d'hiver sont dans la période de risque.

Les temps humides et doux et la présence de rosées peuvent être favorables à l'apparition de la maladie. Les pluies permettent la propagation de cette dernière, par effet splashing, du bas vers le haut de la plante.

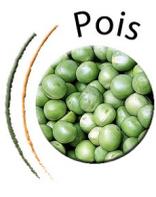
Les parcelles de pois d'hiver doivent être surveillées, en particulier en cas d'averses.

Observations :

Pour l'instant la maladie est très discrète. Les conditions météorologiques actuelles bloquent son l'évolution .

Analyse du risque :

Risque faible.



POIS DE PRINTEMPS

Des premières levées ont été observées. Les semis se terminent. Afin de prévenir au maximum le risque oiseau il est nécessaire de bien veiller à refermer les sillons.

Des dégâts de sangliers ont été observés entraînant des re-semis.



Ravageurs

3 parcelles observées.

Les stades du pois vont de levée en cours à 2 feuilles. Les thrips et les sitones sont à surveiller.

Seuils et période de nuisibilité :

	 <p>Thrips, <i>Arvalis-Institut du végétal</i></p> <p>Observation en prélevant les plantes et en les enfermant dans un sac plastique au soleil, les insectes viendront se coller sur les parois du sac.</p>	 <p>Dégâts de sitones, <i>Terres Inovia</i></p> <p>Surveiller les encoches sur les feuilles basses.</p>
Période de nuisibilité	De la levée à 1 feuille	De 1 à 5 feuilles
Seuil de nuisibilité	1 thrips / plante	De 5 à 10 encoches / plante

Observations :

Les thrips injectent leur salive toxique dans les plantes, ce qui perturbe leur croissance. Au champ, les symptômes d'attaque de thrips sont visibles dès la levée : nombreuses ramifications, plantes chétives et naines, feuilles gaufrées.

Analyse du risque :

Cette semaine, la présence de thrips n'a pas été signalée.



Concernant les sitones, le temps frais et venteux de ces derniers jours n'est pas favorable à l'activité de ce ravageur. La vigilance doit cependant rester de mise dès le retour d'un temps plus doux. Hors réseau, des morsures de sitones ont été observées sur des pois semés en février et qui sont actuellement à 2-3 feuilles. Le risque est faible à moyen.

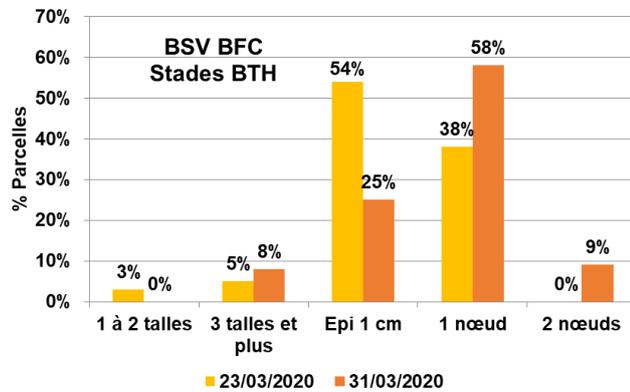
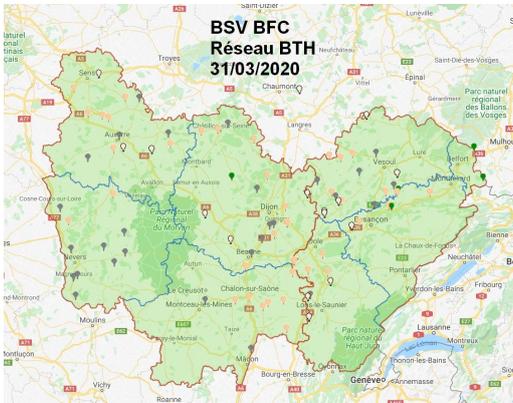




BLE TENDRE

Les parcelles

L'analyse de risque repose cette semaine sur l'observation de 64 parcelles implantées entre le 29/09 et le 24/11/2019.



Gris : pas d'observation – Vert clair : 1-2 talles – Vert foncé : fin tallage – Blanc : épi 1 cm – Saumon : 1 nœud

Avec près de 6 parcelles sur 10 ayant atteint le stade 1 nœud fin mars, la croissance des blés a de l'ordre de 10 jours d'avance sur la normale. Depuis quelques jours, il fait plus froid et sec donc de nature à ralentir l'émission des feuilles.

La jaunisse Nanisante (JNO)



Les symptômes de rougissement du bout des feuilles, par tâches dans la parcelle, sont fréquemment signalés. Dans le réseau, cette semaine, 2 parcelles (70 et sud 21) semées fin septembre 2019 voient leur témoin non traité affecté de symptômes sur 60 à 100% de la surface.

Il n'existe pas de méthodes de lutte curative contre cette virose transmise par des pucerons à l'automne, voire en cours d'hiver lorsque les températures sont douces. Il n'existe pas non plus d'outil d'aide à la décision pour apprécier l'opportunité de retournement (ou pas) de la culture.



Le piétin verse

Si le piétin verse constitue bien le premier risque sanitaire à évaluer en ce début de printemps, il n'empêche qu'il faut bien différencier les maladies du pied les unes des autres.

Fusariose du pied
Coloration brun-rouge des gaines les plus âgées

Piétin verse
Tache diffuse avec en son centre un stroma noir

Rhizoctone
Tache de type « brûlure de cigarette »



Les premières observations sont à réaliser sur la base des tiges, dès que le blé atteint le stade épi 1 cm et jusqu'au stade 1 nœud.

Contre le piétin verse, la **résistance variétale** est un levier agronomique incontournable ! En plus d'être le plus efficace, c'est le moyen de lutte le plus économique à potentiel de rendement équivalent. Si la note CTPS est supérieure ou égale à 5, aucune intervention anti-piétin n'est nécessaire.

	Références				Les plus résistantes				Variétés récentes				
Variétés assez résistantes		SOPHIE CS	SCENARIO	BOREGAR	7	ALBATOR							
	HY FI	HYDROCK	GEO	ADVISOR	6	ANDROMEDE CS (ANNIE)	CAMPESINO	CUBITUS					
	RGT VELASKO	MORTIMER	LG ARMSTRONG	LG ABSALON		KWS TONNERRE	MONTOR	OLBIA	RGT PULKO				
				SY LLON	SOLIFLOR CS	SORBET CS	TENOR						
Variétés moyennement sensibles	HYBERY	GHAY TA (VY CKOR)	FLUOR	DESCARTES	5								
	CHEVRON	AUCKLAND	ASCOTT	APRILIO	4	(GEDSER)	RGT LEXIO	SOLIVE CS					
			PBRAC	MUTIC									
	CHEVIGNON	(CH NARA)	CELLULE (CREBK)	CALUMET	3	AMBOISE	CONCRET	FANTOMAS	HY XPERIA				
	DIDEROT	DIAMENTO		COMPLICE		JOHNSON	KWS EXTASE	LG AURIGA	OBIWAN				
	FRUCTIDOR	FOXY L	FORCALI	FILON		ORTOLAN	PROVIDENCE	RGT DISTINGO	RGT VOLUPTO				
	IZALCO CS	ILLICO	HY PODROM	GRAINDOR		SU ASTRAGON	SY ADORATION	SY PASSION					
PASTORAL	ORLOGE	LUMINON	LAURIER										
RGT VENEZIO	RGT LIBRAVO	RGT CESARIO	REBELDE										
TRIUMPH	SYSTEM	SY MOISSON	SEPA										
Variétés sensibles	BERGAMO	ARKEOS	AREZZO	APACHE	2	ANNECY	(APOSTEL)	MACARON	(METROPOLIS)				
	HY KING	(COSTELLO)	CALABRO (BOLOGNA)			FILIER	(PORTHUS)	RGT CONEKTO	VERZASCA				
	NEMO	MATHEO	(KWS DAKOTANA)	HY STAR									
	RUBISKO	RGT SACRAMENTO	RGT KILIMANJARO	OREGRAIN									
	SOLEHIO	SOKAL	SANREMO	1	SOLINDO CS								

() : à confirmer

Les plus sensibles

Source : CTPS(GEVES) / ARVALIS

Parmi les variétés avec des notes de 5 à 7, certaines ont le gène de résistance PCH1. Toutes ces variétés ne nécessitent pas de protection spécifique.



BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ



Grandes cultures n° 20 du 31 03 2020

Une estimation complémentaire du risque de piétin verse peut être réalisée grâce au calcul d'un risque agronomique :

Grille nationale d'évaluation du risque piétin verse avec prise en compte du climat de l'hiver

Effet variétal		<input type="checkbox"/>	Risque final 0 1 2 3 4 5 6 risque MOYEN Observation conseillée plus de 35% de tiges touchées ou si présence de la maladie sur la parcelle les années passées 7 8 9 risque FORT 10
Tolérance variétale			
Note CTPS >= 5	Risque faible : aucune intervention	4	
Note CTPS 1 ou 2		3	
Note CTPS 3 ou 4		+	
Potentiel infectieux		<input type="checkbox"/>	
Précédent			
Blé		1	
Autre		0	
Travail du sol			
Labour		1	
Non labour		0	
Milieu physique		<input type="checkbox"/>	
Type de sol			
Limons battants, craie de champagne		2	
Argile calcaire profond, limon peu battant, sables battants		1	
Argile, argile calcaire superficiel, graviers, sables peu battants		0	
Effet climatique		<input type="checkbox"/>	
Effet année issu du modèle TOP			
Indice TOP inférieur à 30		-1	
Indice TOP entre 30 et 45		1	
Indice TOP supérieur à 45		2	
Score de risque final		<input type="checkbox"/>	

ARVALIS-Institut du végétal 2017 en partenariat avec la DRIA AF - 2016

La climatologie de l'année en cours avec l'aide du modèle TOP PIETIN, avec une note comprise entre -1 et 2 selon le niveau de l'indice de risque cumulé le jour du calcul. Le tableau suivant informe de la note à prendre en compte, calculée sur la graduation du graphique de risque, pour une sélection de situations régionales :

Station météo	Semis 05/10/2019	Semis 25/10/2019
SENS (89)	2	2
GRANDCHAMP (89)	2	2
AUXERRE (89)	2	2
YROUERRE (89)	2	2
CLAMECY (58)	2	2
NEVERS (58)	2	2
CHATILLON / SEINE (21)	2	1
DIJON (21)	2	1
GRAY (70)	2	1
TAVAUX (39)	1	1
LONS LE SAUNIER (39)	1	1
CHAMPFORGEUIL (71)	1	1
MACON (71)	1	1



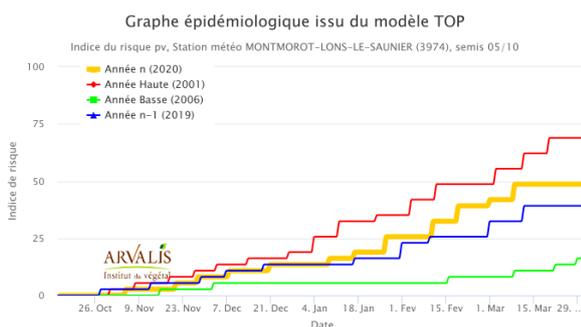
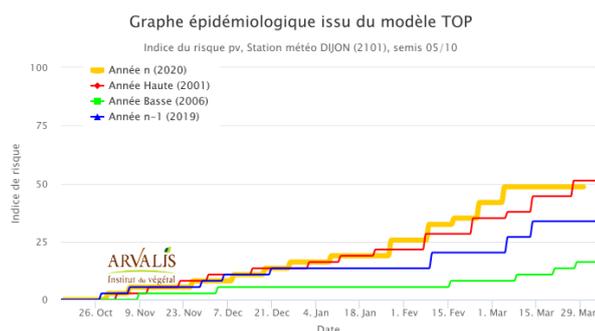
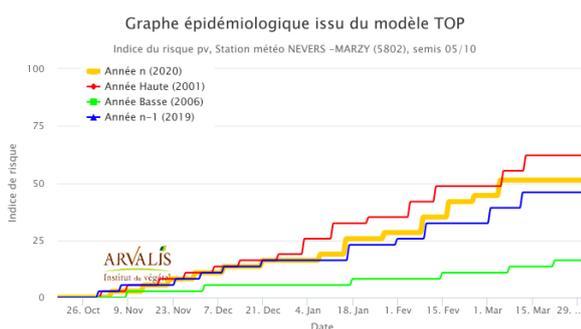
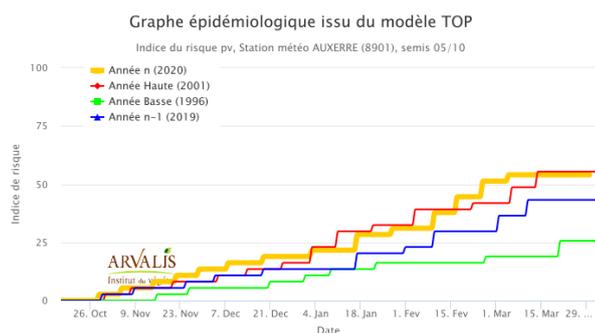
BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ



Grandes cultures n° 20 du 31 03 2020

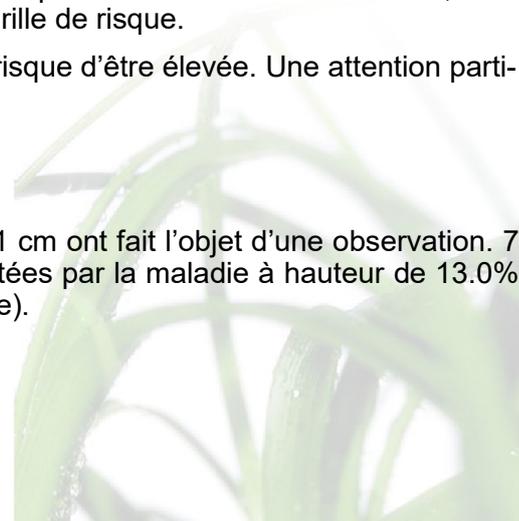
Compte tenu de la douceur et de la forte pluviosité enregistrées depuis le début de la campagne, le risque climatique est élevé mais se stabilise depuis qu'il fait froid et sec. En Côte d'Or, Haute Saône, Jura et Saône et Loire les semis plus tardifs sont moins à risque. Ci-après, des exemples de graphiques, du nord au sud de la région, issus du modèle TOP PIETIN, pour un semis précoce du 5 octobre.



Enfin, **le critère déterminant reste le comptage du nombre de tiges touchées** = sur une cinquantaine de plantes, observer les maîtres brins :

- Moins de 10% de tiges atteintes = la nuisibilité de la maladie est de nulle à faible.
- Entre 10 et 35% de tiges atteintes = la nuisibilité de la maladie peut être variable. Dans ce cas, tenir compte de la note globale de risque calculée à l'aide de la grille de risque.
- Plus de 35% de tiges atteintes = la nuisibilité de la maladie risque d'être élevée. Une attention particulière devra être portée entre épi 1 cm et 1 nœud.

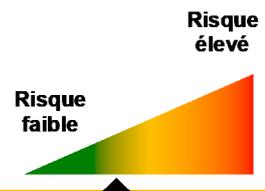
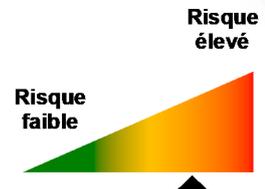
Cette semaine, 43 parcelles ayant atteint au moins le stade épi 1 cm ont fait l'objet d'une observation. 7 parcelles, soit 16% (contre 15% la semaine dernière), sont affectées par la maladie à hauteur de 13.0% de tiges touchées en moyenne (contre 12.3% la semaine dernière).





Peu de parcelles sont affectées par des symptômes. Néanmoins, compte tenu de ce que le modèle TOP PIETIN évalue comme risque climatique :

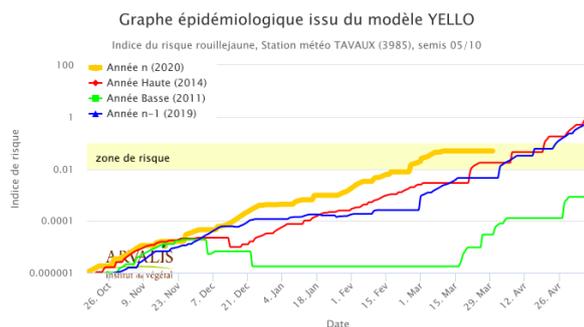
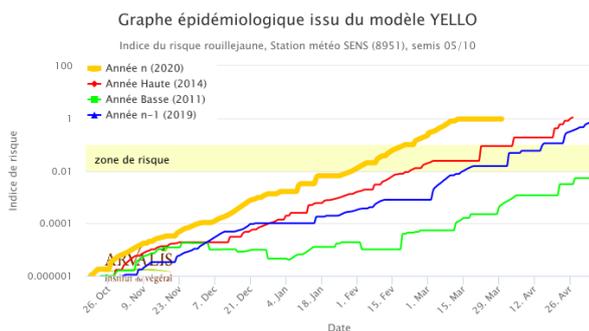
- Le risque est assez élevé sur les parcelles de limon battant, implantées avec une variété sensible, en précédent blé, en semis précoce ;
- Le risque est faible à modéré dans les autres situations agronomiques, voire nul quand la variété est tolérante à la maladie.



Au-delà du stade 1 nœud, l'analyse de risque piétin verse n'est plus pertinente.

Les maladies du feuillage

Rouille jaune : à l'aide d'un modèle d'évaluation du risque de la maladie. Compte tenu du climat doux et humide de l'hiver le risque est élevé sur l'ensemble de la région. Néanmoins, ce risque se stabilise compte tenu d'un retour du froid et du sec depuis quelques jours. Par exemple à Sens (89) et Tavaux (39) pour un semis du 5 octobre :



Un risque climatique élevé n'est à considérer que sur les variétés sensibles à la rouille jaune. Afin d'apprécier le niveau de risque au champ, observer les variétés est déjà une première étape, considérée en amont, lors du choix variétal, comme une première mesure agronomique visant à réduire le risque.



BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ



Grandes cultures n° 20 du 31 03 2020

Echelle de résistance à la rouille jaune

Références

Nouveautés et variétés récentes

Résistants							
	TRIOMPH	CH NARA		APOSTEL			
	MORTIMER	LENNOX		CECILIUS			
SOPHIE CS		BOLOGNA		ALBATOR	ANDROMEDE CS	ORTOLAN	
KWS EXTASE	IZALCO CS	CHEVIGNON		AXUM	MACARON	RGT PULKO	
Assez résistants							
RGT CESARIO	LG ARMSTRONG	FRUCTIDOR		(ALESSIO)	RGT CONEKTO	SORBET CS	UNIK
KWS DAKOTANA	REBELDE	CELLULE		LUMINON	PORRHUS		
	SEPIA	MUTIC		LG AURIGA	HYXPERIA	SU ASTRAGON	SY ADORATION
RUBISKO	HYKING	FORCALI					
RGT LIBRAVO	PASTORAL	ADVISOR		CAMPESINO	CUBITUS	OLBIA	(POSMEDA)
SANREMO	LG ABSALON	FILON		JOHNSON	SY PASSION		
		RGT SACRAMENTO		CONCRET	KWS TONNERRE	METROPOLIS	
Moyennement sensibles							
SYLLON	HYPODROM	BERGAMO		FANTOMAS	OBIWAN	PROVIDENCE	RGT VOLUPTO
	PIBRAC	AUCKLAND		GEDSER	SOLINDO CS	TARASCON	
		BOREGAR		SOLIVE CS			
				MONITOR	TENOR	VERZASCA	
Assez sensibles							
CREEK	COMPLICE	ASCOTT					
GONCOURT	OREGRAIN	ARKEOS		PLIER			
				AMBOISE	RGT DISTINGO		
Très sensibles							
		TIEPOLO		ORLOGE	RGT LEXIO	SOLIFLOR CS	
		NEMO					

* : variété observée plus sensible sur quelques sites (à des souches actuellement minoritaires)

() à confirmer

Source : essais pluriannuels de post-inscription (ARVALIS et partenaires) et d'inscription (CTPS/GEVES).

La maladie est toujours repérée sur une parcelle du réseau = variété LAURIER à Neuville (39), un peu au nord de Poligny.

L'oïdium est absent. Des tâches de **septoriose** sont fréquemment observées sur les feuilles les plus âgées dans environ 2/3 des parcelles du réseau. En tout état de cause, le risque septoriose ne sera à considérer qu'à partir du stade 2 nœuds.

Environ 1/3 des parcelles est affecté par des tâches physiologiques sur les organes les plus jeunes.

La verse

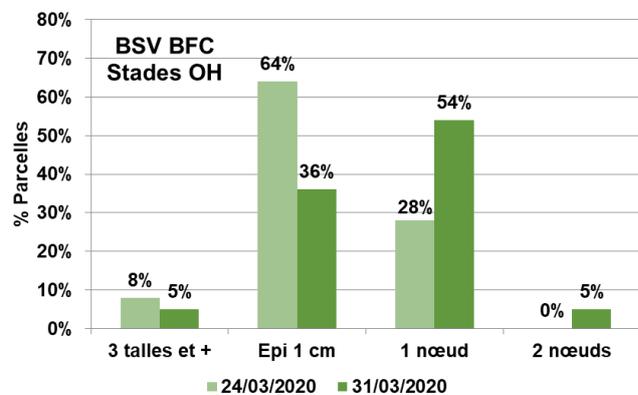
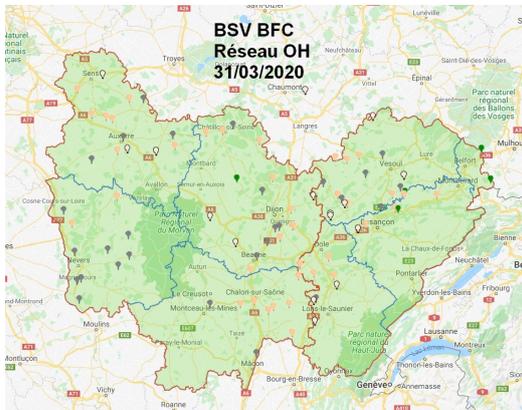
L'appréciation du risque de verse reste avant tout variétal. Parmi les variétés les plus cultivées, sont sensibles à la verse **COMPLICE** et **GONCOURT**. Le climat sec et lumineux observé depuis quelques jours est peu favorable au risque de verse.



ORGE D'HIVER ET ESCOURGEON

Les parcelles

L'analyse de risque repose cette semaine sur l'observation de 40 parcelles implantées du 23/09 au 28/10/2019.



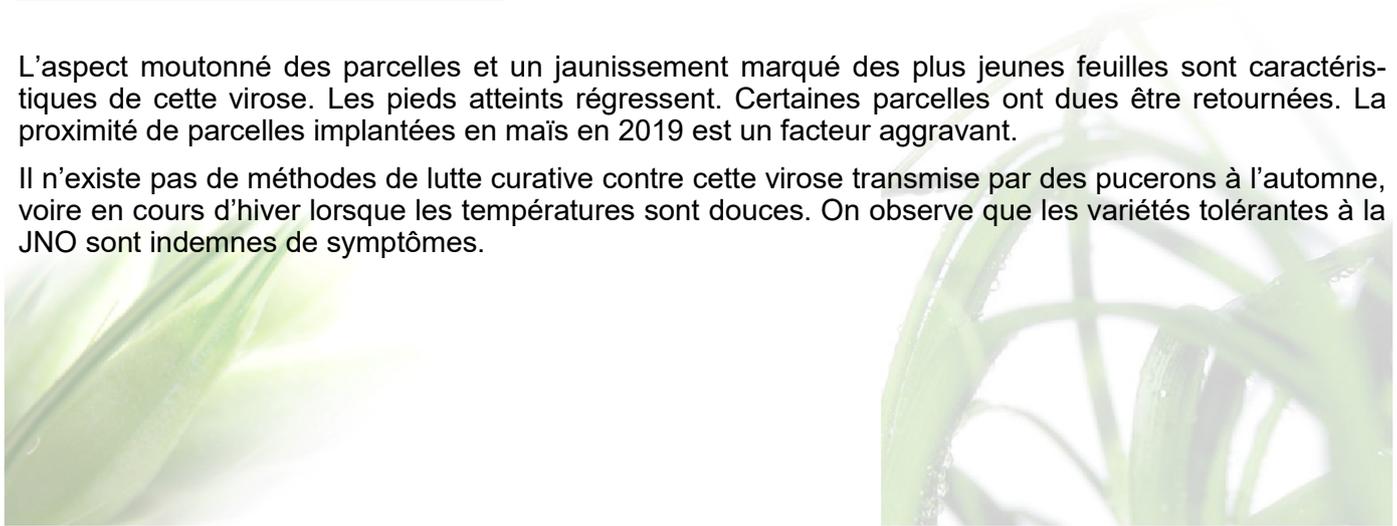
Gris : pas d'observation – Vert clair : 1-2 talles – Vert foncé : fin tallage – Blanc : épi 1 cm – Saumon : 1 nœud

Les orges d'hiver restent toujours un peu moins en avance que les blés car elles sont plus sensibles à la photopériode. Dit autrement, il faut que les jours rallongent de manière significative pour que la montaison démarre.

La jaunisse Nanisante (JNO)

L'aspect moutonné des parcelles et un jaunissement marqué des plus jeunes feuilles sont caractéristiques de cette virose. Les pieds atteints régressent. Certaines parcelles ont dues être retournées. La proximité de parcelles implantées en maïs en 2019 est un facteur aggravant.

Il n'existe pas de méthodes de lutte curative contre cette virose transmise par des pucerons à l'automne, voire en cours d'hiver lorsque les températures sont douces. On observe que les variétés tolérantes à la JNO sont indemnes de symptômes.





Les maladies du feuillage

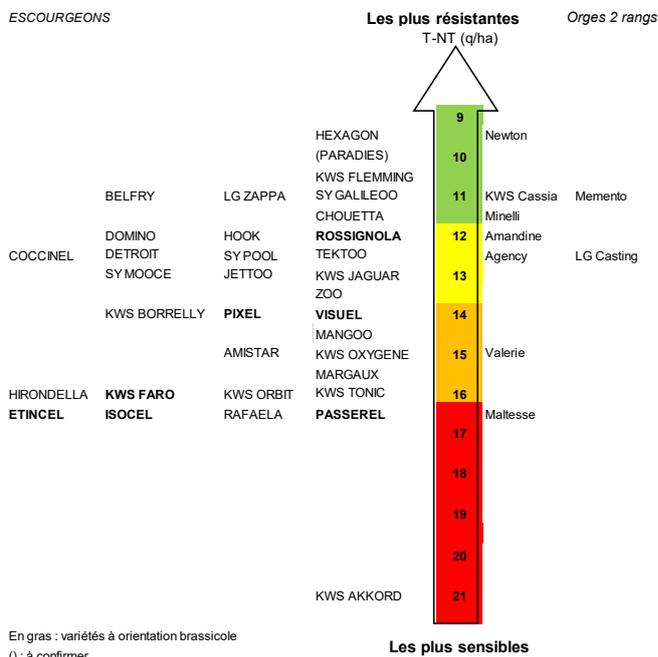
Le risque maladies du feuillage sur les orges d'hiver est à considérer à partir du stade épi 1 cm. On observe que les cultures semblent d'autant plus malades qu'elles subissent des stress. Le comportement global des variétés vis-à-vis des maladies est un indicateur important de l'analyse de risque.



RHYNCHOSPORIOSE

Ecart de rendement (Traité - non traité fongicide)

Moitié Nord France (2016-2019)

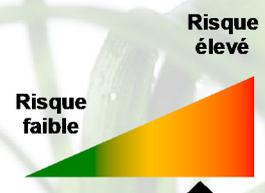


A ce jour, sur les parcelles ayant atteint au moins le stade épi 1 cm :

- ⇒ Oïdium : 0% des parcelles sont concernées. Les variétés les plus sensibles à cette maladie sont : AMISTAR et PASSEREL.
- ⇒ Rhynchosporiose : 88% des parcelles sont concernées (contre 79% la semaine dernière) mais à un niveau modeste. Les variétés les plus sensibles à cette maladie sont : ISOCEL, ETINCEL, RAFAELA et Helminthosporiose teres : 37% des parcelles sont concernées mais à un niveau modeste. Les variétés les plus sensibles à cette maladie sont : TOUAREG, PASSEREL, ETINCEL et ISOCEL.

A retenir :

La pression des maladies est assez forte en ce début de montaison. Sur cette espèce, attention au caractère explosif de la rhynchosporiose et de l'helminthosporiose teres après le stade épi 1 cm.





La verse

L'appréciation du risque de verse reste avant tout variétal. Parmi les variétés les plus cultivées, ETINCEL et ISOCEL sont les plus sensibles à la verse.



ORGES DE PRINTEMPS

Le réseau d'observation se met en place pour cette espèce.

6 parcelles semées au printemps, entre le 22/01 et le 02/03, ont été observées. Elles sont au stade 1 feuille à 1 talle.

Des pucerons sont fréquemment observés.

3 parcelles implantées fin octobre 2019 sont également dans le réseau. Elles sont au stade 1-2 nœuds. Toutes les trois avec la variété RGT Planet, elles sont envahies par la rhynchosporiose.



Gilly les Citeaux (21), le 25/03/2020
Variétés OP semis 24/02/2019



Gilly les Citeaux (21), le 25/03/2020
RGT Planet semis 31/10/2019

Note commune 2020

**INRA, ANSES, ARVALIS - Institut du Végétal
pour la gestion de la résistance aux fongicides utilisés
pour lutter contre les maladies des céréales à paille**

https://www.arvalis-infos.fr/file/galleryelement/pj/46/be/85/81/note_commune_2020_vfinale_cor6298818695195871023.pdf





BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ



Grandes cultures n° 20 du 31 03 2020

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne Franche-Comté et rédaction animée par ARVALIS-Institut du Végétal, Terres Inovia et les Chambres d'agriculture de Bourgogne Franche-Comté à partir des observations réalisées par : 110 BOURGOGNE - AGRIDEV - AGRI SUD EST - AGRODIFFUSION - ALTERNATIVE - AMDIS - BOURGOGNE DU SUD - SAS BRESSON - CA 21 - CIA 25 90 - CA 39 - CA 58 - CA 70 - CA 71 - CA 89 - CHAYS - SARL COURTEJOIE - DIJON CEREALES - EPIS CENTRE - FAIVRE SAS - FREDON - MOULIN JACQUOT - MINOTERIE GAY - GIROUX SAS - INTERVAL - KRY SOP - SARL LEGUY - ETS RUZE - SEINE YONNE - SENOGRAIN - SEPAC - SOUFFLET AGRICULTURE - TEOL - TERRE COMTOISE - YNOVAE

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne Franche-Comté dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les viticulteurs et agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

« Action **co-pilotée** par le **Ministère chargé de l'Agriculture** et le **Ministère chargé de l'environnement**, avec l'appui financier de l'**Agence Française pour la Biodiversité** par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2 ».

Avec la participation financière de :

